

# Les E.S.U. et la rentrée universitaire

C'est à Poissy, au Relais international de la Jeunesse, que ce sont réunis soixante-dix délégués de la quasi-totalité des villes universitaires à l'occasion du stage national de rentrée des E.S.U. Après avoir étudié les conditions dans lesquelles s'effectuera cette rentrée universitaire, le stage a pris un certain nombre de décisions politiques importantes concernant la campagne que mèneront les E.S.U. à la rentrée. Pour s'en tenir à l'essentiel, il a été décidé que cette campagne s'articulerait autour de deux thèmes principaux : la lutte contre l'agression américaine au Vietnam et les autres formes de l'impérialisme d'une part, les problèmes universitaires d'autre part.

## Le problème vietnamien

Dénonçant d'abord l'insuffisance politique de campagnes menées sur des thèmes seulement humanitaires ou pacifistes et le volontarisme gauchiste de ceux qui prétendent « politiser » la lutte que mène le F.L.N. par une campagne menée dans les universités françaises, les E.S.U. ont affirmé la nécessité de dire clairement, que la lutte que mène à l'heure actuelle, le peuple vietnamien, n'est pas une révolution socialiste mais une guerre de libération nationale animée par des militants révolutionnaires, et qu'à ce titre, elle a droit à notre soutien le plus total et n'a nul besoin d'entendre de notre part des « leçons de révolution », pas plus qu'elle n'a besoin d'être travestie par le passage sous silence de ses implications politiques. Schématiquement, c'est sur ces thèmes que les E.S.U. entendent, à la fois par leur presse et par le matériel de propagande qu'ils éditeront, expliciter leur action militante contre l'impérialisme américain. Considérant qu'il convient de rassembler, sur des bases politiques bien définies, le plus large courant militant, le stage a décidé que les sections E.S.U. feraient le maximum pour provoquer la mise en place des comités de base destinés à animer la lutte des étudiants contre l'impérialisme américain.

## Les problèmes universitaires

Les problèmes que posent au mouvement étudiant du P.S.U. le Plan Fouchet et sa mise en application ont été au centre des discussions des participants au stage. Analysant la situation politique dans laquelle s'effectue cette rentrée, les E.S.U. s'étonnent des prises de position publiques de certains membres de la direction de l'U.N.E.F. qui annoncent leur volonté de remettre en cause la revendication de l'allocation d'études telle qu'elle avait été définie par le syndicat étudiant, remise en cause d'autant plus grave qu'elle fait, d'une certaine manière, le jeu du pouvoir et suscite de la part des pseudo-syndicats dont la collusion avec Fouchet sur le plan de la volonté politique est évidente des réactions favorables qui ne peuvent, aux yeux de militants socialistes, que rendre scandaleuse cette remise en cause. Les E.S.U. déclarent de la façon la plus claire que l'allocation d'études sur critères universitaires demeure dans le domaine de la rémunération étudiante le seul mot d'ordre offensif, parce que clairement lié au problème des rapports de l'université à l'économie. C'est dans cette perspective que le stage a décidé que les E.S.U. mèneraient ce premier trimestre, par tous les moyens qu'ils pourront mettre en œuvre, une large campagne d'explicitation politique sur le mot d'ordre d'allocation d'études sur critères universitaires, en même temps qu'ils s'efforceront, sur le plan de la réflexion, de préciser cette notion, en particulier quant à ses modes de financement et à la réforme de la fiscalité qu'elle implique.

L'allocation d'études ainsi que l'ensemble des problèmes universitaires constituent ainsi le thème privilégié de la campagne que mèneront les E.S.U. dans les mois à venir. Il est en effet impossible d'admettre que l'acquis du mouvement dans ce domaine soit remis en cause en raison d'impératifs tactiques dont il est facile de deviner les motivations.

**J.F.P.**